

À propos du fragment de lingot de plomb hispanique trouvé au Magdalensberg (Carinthie, Autriche).

Note additionnelle

Claude Domergue et Gernot Piccottini

Dans la dernière livraison du *Rudolfinum - Jahrbuch des Landesmuseums Kärnten* 2002, a été publié un fragment de lingot de plomb trouvé au Magdalensberg en 1972¹. Ce lingot a une section parabolique, et le tronçon conservé porte, sur le dos, le début du cartouche en creux qui contenait une estampille moulée (fig. 1 et 2).

Dans le cartouche, subsiste le début de l'estampille, en lettres en relief, que l'éditeur a lu ainsi:

[...]VNILEPA[...]

Un timbre constitué par des caractères en creux barre obliquement le petit côté:

ABCARTHIS

Enfin, un graffito numérique, XXVIII, a été incisé à l'envers sur le grand côté antérieur du lingot.

La détermination de la signature isotopique du plomb de ce lingot suggère qu'il devait provenir des mines de plomb et d'argent de Carthago Nova. Comme on le verra ci-dessous, un nouvel examen de l'estampille permet de confirmer cette hypothèse.

Les auteurs de la publication mentionnée ci-dessus ont

complété le début de l'estampille et proposé la lecture suivante: *MVNILEPA{...}*. Ils l'ont développée en *Munil(ii) Epa{gathi}* et suggéré qu'il devait s'agir là d'un affranchi, portant un *cognomen* de type grec, comme on en connaît beaucoup à la même époque à Carthago Nova; ce personnage, ajoutaient-ils, était originaire de l'Italie du sud et exploitait une mine de plomb en Espagne².

En fait, au début du cartouche, il y a de la place pour deux lettres. Devant le V, se voient les restes d'un I, que précède la trace d'un C; des points de séparation sont également décelables. On peut donc compléter le début de l'inscription de la manière suivante:

C . IVNI . L . F . PA[...]

C'est là une dénomination qui renvoie directement à l'épigraphie de Carthago Nova. En 1990 en effet, lors de la fouille du théâtre romain de Carthagène (Murcie, Espagne), furent retrouvés deux autels en marbre blanc

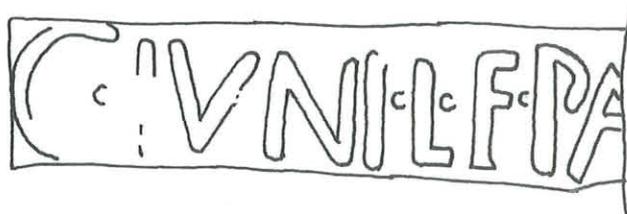


Fig. 2 : Relevé de l'inscription qui occupe le fond du cartouche



Fig. 1: Le fragment de lingot de plomb du Magdalensberg, vu de dessus. Photo: U. P. Schwarz, LMK

dédiés l'un à la Fortune, l'autre, en 6/5 av. J.-C., au petit-fils d'Auguste, *Caius Caesar*, par *L. Iunius L. f. Paetus*³. On est donc fondé à compléter le *cognomen* du producteur de lingots en *Pa(etus)*. D'autre part, vu la longueur originelle du cartouche qui contenait l'estampille et qui a été évaluée à 16 cm⁴, il est vraisemblable que l'inscription était plus longue: la partie manquante pouvait donc renfermer soit un symbole (ancres, gouvernail, dauphin, caducée, etc.), comme cela est suggéré dans l'article cité, soit le nom d'un second personnage, qui aurait été associé au premier pour la production de plomb⁵. On écrira donc, la fin de l'estampille restant inconnue:

C . IVNI . L . F . PA[ETI...]

Et l'on développera en:

G(aii) Iuni(i) L(ucii) f(ilii) Pa(eti...)

Le timbre imprimé sur le côté est obscur: ABCARTHIS. Il peut s'interpréter comme étant formé de *ab*, préposition exprimant l'origine⁶, et d'un complément à l'ablatif, **carthis*, où l'on remarque que les cinq premières lettres sont aussi celles du nom de la cité minière. Ce timbre pourrait être l'abrégé d'une formule telle que *ab Carth(agin)is (metallis)*⁷, *ab Carth(agin)is (Novae metallis)*, ou *ab Carth(agin)is (Novae metall)is*⁸. Il exprimerait alors l'origine du plomb de ce lingot, et cette information s'ajouterait à celles qui, de nature épigraphique ou archéométrique (la signature isotopique), nous orientent vers les mines de la Sierra de Carthagène.

Quant au graffito numérique XXVIII, il faut sans doute le compléter en [LXX]XXVIII, comme cela a été proposé⁹. Ce chiffre indiquerait le poids réel du lingot (32,046 kg), comme c'est le cas par exemple pour d'autres lingots¹⁰. Mais c'est la première fois que cette pratique est attestée sur des lingots originaires des mines de Carthago Nova. Par ailleurs, ce pourrait en être le plus ancien témoignage, vu la date probable de l'objet.

Ce lingot en effet a été trouvé dans un contexte archéologique de la fin du règne de Tibère¹¹, soit des années 30–40, mais il montre aussi que la famille des *Iunii Paeti*, dont la richesse était avérée à la fin du I^{er} siècle avant J.-C. comme le suggèrent les autels du théâtre de Carthago Nova, était impliquée dans l'exploitation des mines de plomb/argent voisines, sans doute au cours du I^{er} siècle avant J.-C., qui est la période de grande production des mines de Carthago

Nova¹². Le *Gaius Iunius Paetus* du lingot du Magdalensberg est sans aucun doute un ancêtre du *Lucius Iunius Paetus* des autels du théâtre de Carthago Nova. Par ailleurs, un *L. Iunius* apparaît, en tant que *duumvir quinquennalis*, sur des monnaies de Carthago Nova datées de 37/36 av. J.-C.¹³ Il est possible qu'il s'agisse de la même famille¹⁴. Cela augmenterait d'autant l'importance de cette dernière à Carthago Nova, mais cette importance apparaît déjà à travers les dédicaces des deux autels du théâtre. Nous savons maintenant que la fortune de cette famille reposait au moins pour une part sur l'exploitation du plomb et de l'argent des mines de la Sierra de Carthagène et ces deux autels sont l'expression de la générosité de *L. Iunius Paetus* envers sa cité. Ils témoignent, ne serait-ce que symboliquement (quoique de facture soignée et délicate, ces autels représentaient un dépense moins élevée que la construction d'un somptueux édifice, par exemple!) des largesses que les riches personnages de cette cité minière, dont la fortune provenait des mines, pouvaient faire à leur ville¹⁵.

Il y a quelque vingt ans, l'un de nous concluait une étude sur les dépenses que des familles impliquées dans l'exploitation des mines auraient pu faire dans la cité de Carthago Nova en disant qu'un tel évergétisme était tout à fait vraisemblable, mais que manquaient encore les preuves évidentes¹⁶. Plus récemment, on pouvait écrire que *L. Iunius Paetus* faisait partie d'une de ces familles qui jouaient un rôle primordial dans la construction des édifices les plus prestigieux de la cité, mais dont on ne savait encore si leur fortune était d'origine minière¹⁷. Aujourd'hui, si l'on se rend à notre argumentation, l'exemple des *Iunii Paeti* s'ajoute à celui des *Aquinii*, une autre des grandes familles minières de la ville, dont un affranchi, *M. Aquinius Andro*, à la fin du II^e ou au début du I^{er} siècle avant J.-C., avait dédié un *sacellum à Juppiter Stator*¹⁸, sur une colline aux portes de la cité.

Par ailleurs, la découverte du lingot de *C. Iunius Paetus* au Magdalensberg confirme la pénétration du plomb hispanique dans les régions alpestres, par l'Adriatique et le port d'Aquilée. À l'ouest de cette ville en effet, à l'occasion d'un récent dragage du lit de la rivière Stella, a été mis au jour un autre lingot de plomb de Carthago Nova, qui portait l'estampille bien connue *C.VTIVS.C.F. // delphinus*¹⁹; il faisait peut-être partie d'une cargaison de métal qui était acheminée vers l'intérieur du pays.

- 1 G. Piccottini, E. Schroll et P. Spindler, Ein römischer Bleibarren vom Magdalensberg. In: *Rudolfinum*, Jahrbuch des Landesmuseums Kärnten 2002 (Klagenfurt 2003), p. 153–161. Sera cité: Piccottini *et al.*, Ein römischer Bleibarren. En juillet 2003, de passage au Magdalensberg, j'avais pu examiner ce fragment de lingot grâce à l'amabilité de Mme Zabehlicky-Schef-fenegger, que je remercie vivement (C. D.).
- 2 Piccottini *et al.*, Ein römischer Bleibarren, p. 155.
- 3 J. M. Abascal Palazón et S. F. Ramallo Asensio, La ciudad de Carthago Nova: la documentación epigráfica (Murcia 1997): *L(ucius) Iunius L(ucii) filius*, *T(iti) n(epos) / Paetus / Fortunae sacrum d(e)d(icavit)* (n° 12, pl. 18 = AE 1992, 1077); *C(aei) Caesaris Augusti filii / pontif(ici)s co(n)s(ulis) desig(nati) / principis iuventutis / {L(ucius) Iu}nius L(ucii) filius T(iti) n(epos) Paetus {s(acrum) / de}d(icavit)* (n° 13, pl. 19 = AE 1992, 1076).
- 4 Piccottini *et al.*, Ein römischer Bleibarren, p. 155.
- 5 Le cas est fréquent sur les lingots de plombs hispaniques, en particulier ceux de Carthago Nova (cf. C. Domergue, Les mines de la péninsule Ibérique dans l'Antiquité romaine. Collection de l'École Française de Rome 127 (1990), p. 253–268. Sera cité: C. Domergue, Les mines).
- 6 Bien que l'usage de *ex* ou de *de* eût pu être préféré.
- 7 Piccottini *et al.*, Ein römischer Bleibarren, p. 157.
- 8 Un rapprochement avec des gentilices tels que *Carteus* ou *Cartius* (*Ibid.*, p. 157) paraît plus hypothétique.
- 9 Piccottini *et al.*, Ein römischer Bleibarren, p. 156–157.
- 10 Cf. C. Domergue et B. Liou, L'apparition de normes dans le commerce maritime romain: le cas des métaux et des denrées transportées en amphores. In: *Mélanges Claude Domergue I. Pallas* 46 (1997), p. 11–20, et plus spécialement p. 14–16 (lingots de l'épave *Cabrera* 5).
- 11 Piccottini *et al.*, Ein römischer Bleibarren, p. 153.
- 12 C. Domergue, Les mines, p. 264–265.
- 13 M. M. Llorens Forcada, La ciudad de Carthago Nova: las emisiones romanas (Murcia 1994), p. 50–52 et 144.
- 14 En revanche l'affranchi Appius Iunius Zethus, au nom duquel sont timbrés les lingots de plomb des *Minucii* et qui était le propriétaire du bateau qui les transportait (B. Liou et C. Domergue, Le commerce de la Bétique au Ier siècle de notre ère. L'épave *Sud-Lavezzi* 2, Bonifacio, Corse du Sud. *Archaeonautica* 10 (1990), p. 92–94) n'a rien à voir avec nos *Iunii Paeti*.
- 15 On connaît des *Iunii Paeti* dans la première moitié du II^e siècle de notre ère (Stein, RE, XIX (1918), col. 1073, n° 115: gouverneur de Lycie vers la fin de la première moitié du II^e siècle; R. Hanslik, RE, Sup. XII (1970), col. 510, n° 114 a et 115: consuls suffects respectivement en 127 et 145. Il s'agit sans doute de la même famille, mais on ne peut établir de lien précis entre ceux de Carthago Nova (fin du I^{er} siècle avant J.-C. et époque augustéenne) et les hauts personnages du II^e siècle.
- 16 C. Domergue, L'exploitation des mines d'argent de *Carthago Nova*: son impact sur la structure sociale de la cité et sur les dépenses locales à la fin de la République et au début du Haut-Empire. In: Ph. Leveau (éd.), *L'origine des richesses dépensées dans la ville antique: actes du colloque organisé à Aix-en-Provence les 11 et 12 mai 1984* (Aix-en-Provence 1985), p. 197–217, spécialement p. 217.
- 17 S. F. Ramallo Asensio et M. C. Berrocal Caparros, Minería púnica y romana en el sureste peninsular: el foco de Carthago Nova. In: D. Vaquerizo Gil (Coord.), *Minería y metalurgia en la España prerromana y romana* (Córdoba 1994), p. 124.
- 18 M. Amante Sánchez, M^a. A. Pérez Bonet, R. González Fernández, M^a. A. Martínez Villa, El sacellum dedicado a Iuppiter Stator en Cartagena. In: *Lengua e historia. Antigüedad y Cristianismo* 12 (Murcia 1995), p. 533–562.
- 19 S. Vitri, C. Gomezel, F. Prenc, Un ligotto di piombo con bollo dal Fiume Stella. *Aquileia Nostra* LXV (1994), col. 290–291; C. Domergue, Les mines, p. 256, n° 1053. Par ailleurs, l'utilisation de plomb de Carthago Nova pour la fabrication des *fistulae* du Magdalensberg (Piccottini *et al.*, Ein römischer Bleibarren, p. 153 et 158–159) est une preuve supplémentaire de la diffusion et de l'usage habituel de ce plomb dans la région à la fin du I^{er} siècle avant J.-C. et à l'époque augustéenne.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Rudolfinum- Jahrbuch des Landesmuseums für Kärnten](#)

Jahr/Year: 2004

Band/Volume: [2003](#)

Autor(en)/Author(s): Domergue Claude

Artikel/Article: [À propos du fragment de lingot de plomb hispanique trouvé au Magdalensberg \(Carinthie, Autriche\). Note additionnelle. 167-169](#)